La TRIBUNE N°117 novembre 2026

ADRER
Association pour un développement réfléchi et équilibré du Rayol-Canadel
Rayol Park 83820 Rayol-Canadel sur Mer, www.adrer.fr

Si le loup m'était conté … du mythe à la réalité

La rencontre matinale d'un couple de cyclistes un jour d'été sur la route du col du Canadel vers La Môle, un résident qui filme une meute de 4 individus dans le secteur de Pramousquier, une attaque de troupeau près de Bormes les Mimosas, un loup au comportement jugé agressif qui rôdait près du centre-ville et dans un camping (le Camp du Domaine) abattu par la gendarmerie le 14 février 2019… voici autant de témoignages sur sa présence dans le massif des Maures incitant l'ADRER à faire le point sur cet animal ''fabuleux'' le loup.

Un animal mythique…et social

Le loup, cet inconnu, connu, méconnu, depuis l'Antiquité occupe une place complexe et ambiguë dans notre imaginaire collectif. Animal réel, mais aussi figure symbolique, il semble, suivant les époques et les sociétés susciter des représentations diverses et contrastées.

De la fondation de Rome, où la louve est l'incarnation de la figure protectrice et nourricière de Remus et Romulus, aux représentations plus inquiétantes développées au Moyen Age, le loup apparaît tour à tour cruel, rusé, hypocrite, menaçant et seulement parfois protecteur. Personnage de fables et de contes jusqu'au XIXe siècle le loup de nos jours révèle sa présence dans nos collines et montagnes.

Que faut-il voir dans ces représentations du loup? Entre la nature de l'animal lui-même, la réalité biologique, les récits, les peurs, les symboles le regard de notre société actuelle demeure difficile à le réduire à une seule interprétation.

Les perceptions et les débats sont très différents, entre connaissance de l'animal et l'héritage des représentations anciennes. Il semble donc nécessaire de s'interroger sur ce que nous savons réellement du loup et sur ce que notre imaginaire en a fait.



Le loup gris (notre loup canis lupus italicus dit des Apennins) n'est pas un géant. Les mâles pèsent jusqu'à 40 kg maxi contre 30 pour les femelles. Sa taille va de 120 à 150 cm de long pour le mâle et 90 à 130 cm pour la femelle. Sa hauteur au garrot est de 60 à 80 cm. Son pelage est un mélange de beige, anthracite, noir et fauve. Oreilles courtes et droites, avec un liseré noir. Queue courte terminée par un pinceau noir. Masque facial blanc. Trait noir plus ou moins marqué sur les pattes antérieures.

Le loup gris a été absent du territoire national durant une soixantaine d'années. Depuis les années 1990, il a recolonisé naturellement (pas de réintroduction du fait de l'homme) une grande partie des Alpes depuis l'Italie d'où il n'a jamais disparu. Depuis peu on assiste aussi au retour d'individus depuis la Belgique et l'Allemagne.

Le loup a peu d'exigences en termes d'habitat, dès lors qu'il trouve ces espaces peu fréquentés et riches en gibier. Ces conditions peuvent favoriser son installation et sa reproduction et, par sa prédation, contribuer à la régulation de certaines populations de proies, notamment celles de sangliers, particulièrement abondantes dans le Var.

La population du loup en France est estimée à un millier d'individus (entre 989 et 1187 selon les dernières données de l'OFB[1]). Les meutes comportent en moyenne quatre à cinq individus en fin d'hiver, parfois jusqu'à 10. La superficie de territoire d'une meute est de l'ordre de 150 à 300 km².

L'accouplement se produit entre janvier et mars (selon le climat et la latitude) et la reproduction se limite à une seule période annuelle généralement entre avril et mai après une gestation d'environ 63 jours. La portée va de 1 à 8 louveteaux avec une moyenne de 4 à 6 individus. Plusieurs facteurs influencent la taille de la portée l'âge et santé de la femelle, la présence ou non d'une nourriture abondante, la stabilité de la meute et les conditions environnementales.

A la naissance le louveteau est aveugle et sourd, ses yeux bleus et son conduit auditif ne s'ouvrent qu'après 10 à 15 jours avant de virer au jaune/ambre et est donc totalement dépendant de sa mère. Il pèse (le canis lupus italicus de nos régions) entre 300 et 500 gr à la naissance et connait une croissance rapide. Après 2 semaines il atteint de 600g à 1 kg, à 1 mois : 2 à 3 kg, 4 à 6 kg à 2 mois avant d'atteindre à 4 mois, 12 à 15 kg.

Sa première sortie du terrier intervient à 3 ou 4 semaines alors que ses dents de lait apparaissent. La période de sevrage dure 2 mois et il quitte définitivement la tanière pour rejoindre un ''espace sécurisé'' en plein air. Son pelage de naissance amorce son changement.

Il commence à participer à la chasse vers 3 à 4 mois et accompagne la meute sur de courtes distances et devient à 7 ou 8 mois un chasseur actif, les dents définitives étant alors toutes en place, et c'est vers 1 à 2 ans qu'il atteint la maturité ainsi que sa taille et poids d'adulte.

L'espérance de vie du loup à l'état sauvage est de 5 à 8 ans. Toutefois l'OFB relève exceptionnellement des durées de 12 à 13 ans suivant ses conditions de vie et de ressources alimentaires.

Le loup est un animal social et monogame : seule la femelle alpha (dominante) est reproductrice au sein de la meute, les autres membres (parents, frères, sœurs) participent à la protection des louveteaux au transport et au partage de la nourriture et même à l'éducation des jeunes. L'éducation des louveteaux et la transmission s'effectuent au sein de la meute. Dès son plus jeune âge un véritable apprentissage social se déroule, le louveteau n'est pas seulement nourri, il est immergé dans les règles du groupe (codes de communication, postures de soumission, régulation des jeux).

[1] Office Français de la Biodiversité

Le couple reproducteur (alpha) et les autres membres plus âgés de la meute jouent un rôle fondamental et guident le jeune, corrigeant ses débordements lors des jeux par un grognement ou un coup de patte, ne se limitant pas à le nourrir et le protéger. Très tôt il est ainsi exposé aux règles sociales de la meute. L'apprentissage de la hiérarchie et de la chasse se fait au sein du groupe permettant l'intégration du jeune en lui apprenant à coopérer et à s'adapter aux conditions particulières de leur territoire.

Le loup est un animal crépusculaire et nocturne : il est surtout actif au coucher du soleil, pendant la nuit et à l'aube ; diurne **:** Il peut parfois être observé en journée, notamment dans les zones très calmes et peu fréquentées par les hommes, ou lorsqu'il s'agit de jeunes loups en déplacement.

Le loup, un sédentaire en mouvement

Le loup animal sauvage, opportuniste, est capable de se déplacer jusqu'à 60 km par jour. Il a été identifié récemment dans le massif de la Ste Baume au sud-ouest du Var, mais également dans le massif des Maures comme le rapporte Var Matin dans des articles attestant de sa présence à La Londe les Maures, Collobrières et même dernièrement Saint Tropez. Enfin faut-il rappeler la corniche de la louve au Canadel… ?

Pour la Sainte Baume, l'identification a été confirmée par des analyses génétiques et a été précédée par des attaques suspectes sur des troupeaux de chèvres.

Le massif des Maures lui couvre une superficie de 135 à 160 000 hectares (dont 100 000 de forêts) s'étendant de Hyères à Fréjus offrant une vaste zone de chasse, mais également des territoires tranquilles de repos et réserves de proies.

La presse fait régulièrement état d'observation du loup près de l'habitat, semblant oubliée que nous sommes depuis longtemps les envahisseurs de leur territoire.

L'éradication totale historique du loup en France a eu lieu au cours des années 30, après des siècles de campagnes de destruction institutionnalisées (notamment par la loi du 3 août 1882 instaurant des primes d'État), menant à l'abattage officiel du dernier loup en 1934.

S'il disparaît en 1934, c'est en 1992 qu'il fait sa réapparition. Éliminé du territoire métropolitain le loup gris est revenu naturellement depuis l'Italie en 1992 dans le parc national du Mercantour.

L'espèce est strictement protégée par la Convention de Berne et la Directive ''Habitats'' de l'Union Européenne. Son éradication n'est plus à l'ordre du jour, et une grande majorité des Français y est opposée (83 % selon les sondages Ipsos).

Toutefois malgré ces dispositions, le loup reste une espèce menacée en tout premier lieu par trois éléments :

- Le braconnage, les pièges et l'empoisonnement. Ceux-ci sont responsables de 15 à 20 % des décès de loups.
- La destruction de l'habitat **:** avec l'urbanisation intensive détruisant les espaces naturels (forêts)
- Le conflit avec l'élevage et les activités humaines entrainant des tirs de prélèvement (hausse du quota d'abattage par le gouvernement en 2026 de 19 à 21 % de la population, voire 23 %

dans certains cas). Mesure prise sur la pression des éleveurs ayant enregistré 12 à 13 000 têtes de bétail perdues en 2025.

Le risque zéro de prédation n'existe pas mais les moyens de protection réduisent drastiquement les risques et dommages sur les troupeaux. Le prélèvement effectué par les loups représente 0.2 % de l'ensemble du cheptel national.

Vivre avec les loups

L'opportunité de croiser le loup reste donc faible, sa présence n'est souvent révélée que par des pièges photographiques installés pour l'observation de la faune sauvage. Sa présence près de l'habitat humain est conditionnée par :

- **L'opportunisme alimentaire (la quête de nourriture facile) :** C'est la cause principale. Le loup est attiré par la présence d'animaux d'élevage (brebis, chèvres, veaux), mais aussi par des déchets alimentaires accessibles, des carcasses ou même de la nourriture pour animaux domestiques laissée à l'extérieur.

- **La phase de dispersion des jeunes loups :** Au printemps et à l'automne, les jeunes loups quittent leur meute d'origine pour trouver un nouveau territoire et un partenaire. Livrés à eux-mêmes, ces jeunes individus manquent parfois d'expérience, se montrent plus curieux et moins méfiants. Dans leur élan d'exploration, ils peuvent accidentellement traverser des zones urbanisées ou s'y retrouver "piégés" par des barrières physiques comme les autoroutes. Présence du loup rapportée par Nice Matin le 21 août 2026, filmé par un habitant route de Colomars à Nice.

- **La raréfaction des proies sauvages ou un affaiblissement :** Si ses proies habituelles (cerfs, chevreuils, sangliers) viennent à manquer dans son habitat forestier, ou si le loup est vieux, blessé ou affaibli, il se rabat sur des ressources plus faciles à capturer près des humains.

- **L'accoutumance et la perte de la peur (l'habituation) :** Des scientifiques soulignent que le loup ne détecte l'humain que par sa silhouette mobile ou son odeur, et non par ses infrastructures statiques (maisons, routes). Si un loup s'approche d'une maison sans subir de stimuli négatifs (comme des tirs d'effarouchement ou des cris) et qu'il y trouve un intérêt (de la nourriture), il s'habitue. Cette association positive réduit sa méfiance naturelle au fil du temps.

- **L'extension des territoires :** Avec l'augmentation globale de la population de loups et l'étalement urbain, les territoires des loups et des humains se chevauchent de plus en plus, augmentant mécaniquement la fréquence des observations en lisière de ville ou de village.

Le loup et l'homme, faut-il le craindre?

Le comportement du loup envers l'homme se caractérise par l'évitement. La rencontre avec les loups reste un évènement rare, ces animaux étant discrets et craintifs. La dernière attaque officielle sur l'homme liée à un loup (enragé) remonte à 1918. En 2024 un canidé a blessé une promeneuse, bien qu'attribué au loup aucune certitude sur l'espèce de l'animal n'a été rapportée.

Le loup est un animal très craintif qui fuit naturellement la présence de l'homme et ses attaques sont exceptionnelles comme mentionné plus haut. Toutefois il représente un vrai danger pour les troupeaux. Sa prédation sur les moutons, chèvres et autres animaux d'élevage représente un problème réel pour les éleveurs.

Mais statiquement vous avez plus de chance de croiser, lors de vos déplacements en forêts, ou en collines, un sanglier menaçant ou un chien mal gardé qu'un loup errant.

Le loup n'est pas une menace pour l'homme et sans vouloir en faire un « ange » il n'est pas un « monstre » ou « bête noire » tel qu'il a été représenté dans la littérature enfantine et les croyances ancestrales qui ont contribué à sa diabolisation.

Conclusion

Chez Homère le loup symbolise la force et le courage et chez les nordiques, il est figure de puissance et de sagesse entourant Odin.

On peut donc se promener dans les bois… même quand le loup y est…

Alors que faut il faire en sa présence ?

- **Rester calme et garder une distance adéquate**
- **Ne pas essayer de l'approcher ou de le photographier**
- **Tenir son chien en laisse si le cas se présente**
- **Se retirer lentement, SANS COURIR**
- **S'il ne s'éloigne pas de lui-même, faire du bruit (crier fort ou taper des mains)**

ET MESURER LA CHANCE QUE VOUS AYEZ DE COTOYER CET ANIMAL

***